

ARAWAK (ou LOKONO)



Les **Arawak** ont peuplé les Antilles dès le II^{ème} siècle . Dans la littérature historique, on les trouve aussi désignés par **Tainos** (culture taïno, peuple taïno ...)



ÉLÉMENTS HISTORIQUES

- . À la fin du xv^e siècle, les Arawaks étaient dispersés en Amazonie, sur toutes les [Grandes Antilles](#), aux [Bahamas](#), en [Floride](#) et sur les contreforts des [Andes](#).
- . Les plus connues des peuplades arawaks sont les [Tainos](#), qui vivaient principalement sur l'île d'[Hispaniola](#), à [Porto Rico](#) et dans la partie orientale de [Cuba](#). Ceux qui peuplaient les [Bahamas](#) s'appelaient les [Lucayens](#).

Il s'agit de populations pratiquant l'agriculture, la pêche et la cueillette, mais qui produisaient une céramique typique, extrêmement décorée par la technique de l'adorno et des peintures blanches, noires, ocre.

Les populations amérindiennes des Antilles ne connaissaient pas l'écriture.

On dit que les Arawaks avaient une [doctrine](#) bien particulière quant aux animaux qu'ils tuaient, ils s'excusaient et les remerciaient en faisant une prière pour leur viande.

- « Cannibale » a pour origine un terme [arawak](#), **caniba**, déformation de cariba, mot par lequel les Indiens Carib des [Petites Antilles](#) s'auto-désignaient. Dans leur bouche et dans leur langue, le mot signifiait, semble-t-il, « hardi », « homme courageux ». En revanche, pour les [Arawaks](#) de Cuba, ([Grandes Antilles](#)), victimes des incursions répétées et sanglantes de leurs ennemis Carib, qui ne cessaient de remonter d'île en île, toujours plus au nord, le terme de cariba comportait une connotation extrêmement négative. C'est cette dernière qui prévalut, dans le discours prétendument factuel de Colomb, infléchissant d'emblée l'image du Carib, insensiblement transformé en redoutable et pittoresque cannibale. »

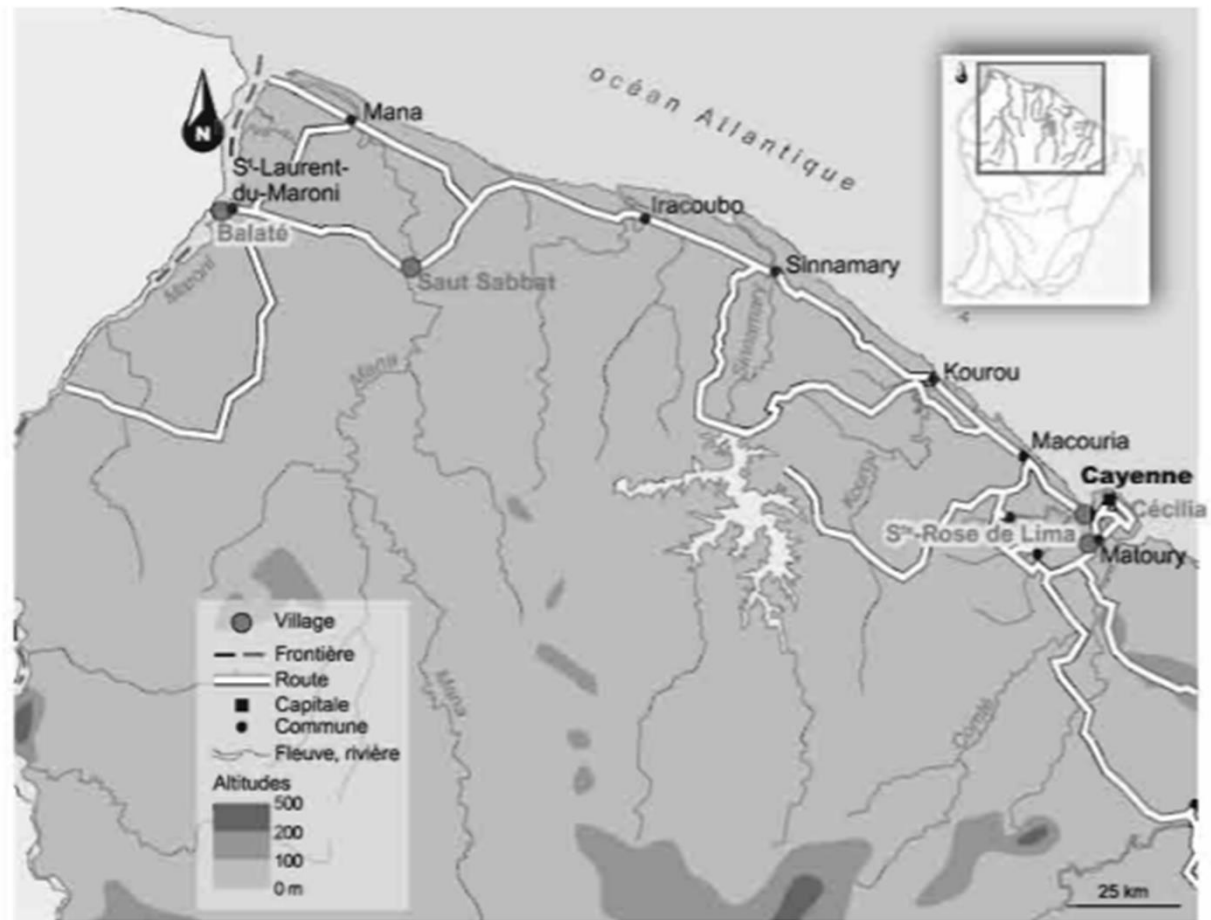
La désignation des Caraïbes dans la langue arawak, *cariba*, a par ailleurs été transposée, via l'espagnol, dans de nombreuses langues européennes, par exemple le français, donnant l'adjectif et substantif « cannibale ».

Les Arawak sont donc un peuple amazonien, on considère qu'ils viennent de la région Orénoque-Rio Negro, ce sont les descendants d'un groupe amérindien arrivé en Guyane par vagues migratoires successives. Leur sphère d'influence était très large, bien en amont des villages actuels et des localisations mentionnées dans les textes historiques.

ÉLÉMENTS GEOGRAPHIQUES

Les Arawak sont actuellement 1500 sur le territoire français.

Ils vivent principalement dans trois villages: Sainte-Rose de Lima et Cécilia qui dépendent de la commune de **Matoury**, et Balaté administré par **Saint-Laurent du Maroni**, situé au bord du fleuve du même nom qui constitue la frontière avec le Suriname. Toutefois, un nombre non négligeable d'entre eux résident en milieu urbain, dans les villes de Cayenne, Matoury, Saint-Laurent du Maroni et dans d'autres localités du territoire guyanais notamment **Saut-Sabbat**, administré par le commune de **Mana**.



Localisation des villages arawak en Guyane française.

ÉLÉMENTS LINGUISTIQUES

La famille arawak (qu'il ne faut pas confondre avec la langue arawak proprement dite ou *lokono*) comprend une trentaine de langues parlées sur la côte Nord de l'Amérique du Sud (la plus importante étant le *waynu* ou *guajiro* de la frontière **Colombie-Vénézuela**, dans la **zone amazonienne (Pérou, Brésil, Bolivie)** et jusqu'en Amérique Centrale (le *garifuna*, dit aussi **Black Carib**, parlé au **Bélize, au Honduras, au Guatemala** et dans une importante diaspora **aux Etats-Unis** : cette langue est une évolution du Caraïbe insulaire.

Quelques exemples

Soleil	→	hadali
Lune	→	kathy
Jaguar	→	kabadaro
Eau	→	(u)ni
Pierre	→	siba

Fluvionymes d'origine arawak

Inini
Mapaoni
Tapanao
Marouini
Itani
Arouani

ÉLÉMENTS CULTURELS



Costume
féminin



Costume
masculin



Les Arawak aujourd'hui



Croquis d'une femme Arawak
par Sedman

LA VANNERIE



ÉLÉMENTS GRAPHIQUES



ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX



Les Arawak
sont les seuls
à utiliser la
gaulette
pour fermer
leurs
habitations

ORGANISATION SOCIALE

Les Arawak ont une organisation sociale clanique. Cela se traduit par une descendance matrilineaire, une alliance **exogamique** (*les règles matrimoniales imposent de chercher un conjoint à l'extérieur de son clan*), et la résidence **uxorilocale** (*les jeunes époux doivent aller habiter le village des parents de la femme et y construire leur demeure*).

En 1925 on comptait 27 clans en Guyane anglaise, il n'y en plus que 13 au Surinam. 7 de ces clans sont aujourd'hui représentés en Guyane Française.

Ces clans sont nommés: **Maratakayu**, **Uras**, **Biswana**, **Kaluafudu**, **Sabayo**, **Yubitana** (ou Jubitana), **Makusi** (ou Makosi).

Le souvenir de l'ancêtre totémique est perdu, en tout cas pour ceux de Guyane Française, de même que la signification de ces noms.

Par contre le fonctionnement des clans est toujours vivace, en effet à ce jour n'a été relevée aucune relation incestueuse.

La pérennité du fonctionnement clanique est contrecarrée par les exigences de l'état civil français qui reposent sur la patrilinéarité, ce qui est diamétralement opposé au système des Arawak. On aboutit à une double parenté, l'officielle et la réelle, l'une servant à s'inscrire dans le système administratif français et l'autre permettant de fonder l'alliance et la résidence, bases de l'organisation sociale.